

Corbeyrier



La nouvelle scie (ici Laurent Fivaz à g. et Nicolas Pollen dans le véhicule) permet de scier des billes longues de 10 mètres. Une ouverture latérale a été aménagée sur l'un des murs de la scierie pour faciliter l'acheminement du bois. CHANTAL DERVEY

Les forestiers redonnent vie à une ancienne scierie

Grâce à l'Aide suisse aux montagnards, le Groupement des Agittes a acquis une scie neuve. Il peut ainsi maintenir des emplois sur place

Claude Bédà

Après le silence qui régnait en maître ces derniers mois dans le hangar, le ronronnement de la scie se fait de plus en plus intense. Et, quelques secondes plus tard, le gros tronçonneau sur toute sa longueur donne naissance à une belle première planche. Sur laquelle d'autres viennent vite s'entasser. «Peu de propriétaires de forêt sont en mesure de scier leur bois eux-mêmes. Et sur place de surcroît», explique Laurent Fivaz, directeur du Groupement forestier des Agittes (GFA).

A Corbeyrier, sur les hauts d'Yverne, cette exploitation forestière, qui regroupe sept communes chablaisiennes, vient de redonner vie à la vieille scierie, exploitée jusqu'en 2013 par la Commune, et dont les installations devenues obsolètes avaient été abandonnées.

De nouveaux marchés

Mais cette renaissance n'aurait pas pu être possible sans l'Aide suisse aux Montagnards (ASM), qui a soutenu l'achat d'une nouvelle scie à ruban avec système automatisé pour un montant de 50 000 francs. L'ASM a estimé que cet outil se justifiait pleinement pour maintenir des emplois et une activité traditionnelle, tout en favorisant une diversification économique bienvenue dans cet endroit retiré (lire ci-contre). Grâce à sa nouvelle scie dernier cri, le GFA, dont le travail principal reste la gestion de 4000 hectares de forêts essentiellement publiques, peut en effet désormais étendre ses activités et prendre

«Peu de propriétaires de forêt sont en mesure de scier leur bois eux-mêmes. Et sur place de surcroît»

Laurent Fivaz
Directeur du Groupement forestier des Agittes (GFA)

«Sans le soutien financier de l'Aide suisse aux montagnards, nous n'aurions pas pu acheter cette scie, vitale pour nous. Ce don est une bouffée d'oxygène»

Pierre-Alain Karlen
Président du GFA

«Nous voulons des montagnes vivantes»

● L'Aide suisse aux montagnards (ASM) lance son appel de fonds annuel pour soutenir les emplois en altitude. Le thème de la collecte porte sur la diversification des activités. En 2014, uniquement financée par des dons, la fondation a soutenu 631 projets en offrant quelque 27 millions de francs aux prestataires.

«Le but, c'est d'encourager les bonnes idées, dit Ivo Torelli, responsable communication. La montagne est un espace économique défavorisé. L'activité des paysans ne suffit

place sur de nouveaux marchés en valorisant le bois indigène.

Posée sur un socle en béton, la nouvelle scie, réalisée sur mesure pour le groupement, est impressionnante. Elle permet de scier des billes longues de 10 mètres. Une ouverture latérale a été aménagée dans l'un des murs de la scierie afin de faciliter le déplacement et l'acheminement du bois. Une grille d'évacuation pour récupérer la sciure et les copeaux de bois a été installée. Ce qui permettra aussi de récupérer et de valoriser les sous-produits de sciage. Au total, le renouvellement de ces installations a coûté 170 000 francs. «Sans le soutien de l'ASM, nous n'aurions pas eu les moyens d'acheter cette scie vitale pour le fonctionnement de la scierie. Ce don représente une bouffée d'oxygène», confie Pierre-Alain Karlen, président du GFA.

Avec le sauvetage de la scierie, le Groupement forestier des Agittes a pris un nouveau virage et affiche ses ambitions de développement. Il est en passe de se profiler verticalement dans la filière du bois avec une offre personnalisée s'adressant à la clientèle locale, habitants, ébénistes, charpentiers, menuisiers ou autres acteurs de la

construction. «Nous pouvons désormais scier des billons de gros diamètres que l'industrie ne veut pas, précise Laurent Fivaz. Or ce sont précisément les grands arbres qui nous permettent de fabriquer des planches et des poutres de haute qualité.» De plus, la nouvelle scie, dirigée à l'aide de joysticks, offre un nouveau poste de travail peu éprouvant aux côtés de Nicolas Pollen, responsable des travaux de scierie.

Né en 2009, le GFA emploie 12 collaborateurs et forme des apprentis. Il constitue à la fois une entreprise forestière disposant d'une équipe de professionnels chevronnés, mais est également un centre de compétence offrant des prestations de gestion, de surveillance et d'étude dans les domaines de la forêt, des biotopes et des dangers naturels. Mais sa vocation est avant tout de valoriser le bois indigène. A ce titre, le fait de transformer le bois sur place lui ouvre de belles perspectives sur des marchés de niche. «Après avoir pu sauver une scierie qui datait de 1850, nous envisageons de développer un label écologique régional pour le bois abattu, scié et utilisé uniquement dans un rayon de 20 km.»

plus», poursuit-il. La solution, c'est la diversification. «Grâce à l'aide de l'ASM, j'ai pu aménager près de mon restaurant le premier sentier pieds nus de Suisse romande. Le sentier a doublé le nombre de touristes sur le site», confie Yves Mercier, créateur de Jura Parc à Rebeuvelier (JU). Depuis l'an 2000, l'ASM a diversifié son soutien et n'apporte plus son aide uniquement à l'agriculture de montagne. «Il faut avoir une vision dynamique, affirme Willy Gehriger, président du conseil de fondation. L'objectif, c'est

d'assurer et de créer des postes de travail en montagne. L'ASM soutient les gens qui veulent entreprendre quelque chose. Plus de 90% des projets atteignent les objectifs des business plans, ce qui prouve que nous choisissons de bonnes idées.»

La collecte de fonds se déroulera du 1er au 15 février. «Nous avons jusqu'ici reçu un soutien magnifique des villes et du Plateau. Mais les nouvelles de la Banque nationale suisse risquent de nous obliger à puiser dans nos réserves», précise le président. **K.B.**